

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PREMIER DE L'ABONNEMENT: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 12 fr. 50. Six mois, 22 francs. — Un an, 50 francs.

RÉDACTION & ADMINISTRATION 17, RUE NEUVE, 17 Directeur-Gérant: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES: RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

ROUBAIX, LE 6 NOVEMBRE 1885

M. CLÉMENTEAU AU POUVOIR

Pendant que M. Lockroy s'agit et court le risque de s'incruster dans les coulisses avant même le lever du rideau, M. Clémenteau dresse ses batteries avec des allures de conspirateur. Il évite de se montrer et parle moins encore; on oublierait jusqu'à son existence, sans les insinuations de quelques-uns de ses amis.

ter la magistrature; mais le portefeuille de l'intérieur lui conviendrait mieux, et il méritoit de le ravir à M. Allain-Targé. Celui-ci résiste; mais, comprenant sans doute qu'il finira par succomber, il résiste juste assez pour inspirer aux autres le désir de transiger. Etant propre à tout (c'est sa spécialité), il s'accommoderait des finances, de l'agriculture, du commerce, ou des travaux publics.

son entrée à Strasbourg. Il a été reçu à la gare par toutes les autorités civiles et militaires, ayant à leur tête M. Hoffmann. Monté en voiture, il s'est rendu au palais, accompagné de la princesse sa femme et de la princesse Elisabeth, sa fille.

COMMENT LE COMMERCE FRANÇAIS EST PROTÉGÉ: Une dépêche particulière de Londres annonce l'arrivée du transport de l'Etat français la Caravane, venu dans cette capitale pour embarquer tous les appareils distillatoires exécutés par une fabrique anglaise pour la station d'Obok, ainsi que du charbon pour la même destination.

RECEPTION DE L'AMBASSADEUR D'ALLEMAGNE: Paris, 5 novembre. — Le comte de Munster, ambassadeur d'Allemagne, a remis aujourd'hui, en audience solennelle, ses lettres de créances à M. le Président de la République.

UNE MANIFESTATION POLITIQUE A PARIS: Depuis le 18 octobre, il n'y a plus guère eu lieu à Paris de réunion publique, bien que les organisateurs et les habitués de ces sortes de meetings aient déclaré vouloir se tenir en permanence pendant toute la durée des travaux parlementaires.

NOUVELLES DU JOUR

Le comité conservateur du département de la Seine: Paris, 5 novembre. — Le bureau du comité conservateur de la Seine s'est réuni et a décidé non seulement de ne pas dissoudre le comité, mais de préparer la nouvelle liste électorale qu'ouvriront les options des députés élus à la fois à Paris et dans les départements.

LES CONSERVATEURS-INDEPENDANTS

Paris, 5 novembre. — La réunion des ministres qui a eu lieu dans la matinée, devait, au dire des officieux, s'occuper uniquement des termes de la déclaration que le Cabinet, maintenu ou reconstitué, doit lire à la Chambre aussitôt après sa constitution, mais il paraît que cette besogne ne lui a pas suffi, ce qui se comprend d'autant plus que l'accord n'a pu se faire jusqu'à présent sur aucun des points qui doivent figurer dans le document sur la situation financière, pas plus que sur la politique coloniale.

LE CABINET ET LA RÉUNION PLÉNIÈRE

Paris, 5 novembre. — Ce que l'on croyait décidé au sujet de la reconstitution du cabinet qui devait s'opérer après démission du président du conseil et de ses collègues remis entre les mains de M. Jules Ferry, fait plus que jamais question.

SCANDALEUSE INCURIE

Un de nos confrères fait un récit que nous allons brièvement raconter d'après lui. Le 8 mai dernier, le maire de Clichy recevait la lettre suivante: « Médah, 6 mai 1885. »

LA SITUATION EN ANNAM ET AU TONKIN

Le Journal des Débats publie la lettre suivante, écrite par un officier du corps expéditionnaire du Tonkin. Rien de bien nouveau ici. Tout ce mois de septembre est peut-être encore plus chaud que les autres; pas une goutte de pluie! Heureusement, il fait un peu plus frais vers la fin du mois.

LE PREMIER COUP DE FEU

Paris, 6 novembre. — On ne lui reprochera pas, au moins, de n'avoir pas été significative, la séance de début du conseil municipal.

LA FAUTE

DOCTEUR MADELOR DEUXIÈME PARTIE Marie et Simone VIII (suite) « Il arriva trop tard! Ma mère avait été exécutée!... »

LE Baiser

Madelor ne rentra que le soir. Le baiser qu'il donna à sa fille la fit rougir. Il ne s'en aperçut qu'après.

IX

Madelor ne rentra que le soir. Le baiser qu'il donna à sa fille la fit rougir. Il ne s'en aperçut qu'après.

— Tu es sortie? fit Madelor.

— Oui, dit-elle. J'avais aperçu dans les bois des grappes d'ail que je voulais mettre dans un bouquet d'autonne.

— Tu es sortie? fit Madelor.

— Oui, dit-elle. J'avais aperçu dans les bois des grappes d'ail que je voulais mettre dans un bouquet d'autonne.

— Tu es sortie? fit Madelor.

— Oui, dit-elle. J'avais aperçu dans les bois des grappes d'ail que je voulais mettre dans un bouquet d'autonne.